« Souffrance ».

Ce que nous voulons dire et comment nous lisons cette réalité qui concerne chaque personne.

par le CVS hispanophone

La grâce de pouvoir unir la souffrance à la dimension pascale de la Croix du Christ est une occasion de vivre la plénitude de la communion de vie. Nous le faisons en surmontant les obstacles que nous rencontrons tous les jours dans nos vies et qui mettent à l’épreuve nos forces, nos capacités.

Notre tâche est de découvrir quelles sont nos forces lorsque nous rencontrons les situations difficiles de la vie. Les moments douloureux qui font partie du chemin que nous parcourons, soutenus par la grâce du Seigneur et qui ne doivent jamais être interprétés comme une punition.

Nous sommes sur le chemin du bonheur et surmonter des circonstances amères est une opportunité de croissance spirituelle. Circonstance dans laquelle nos relations peuvent s’améliorer, grandir dans la compréhension, le respect, l’affection; ils peuvent devenir matures et capables d’exprimer des liens authentiques d’amitié et d’amour.

C’est beau de pouvoir découvrir même dans la souffrance, la force d’un voyage authentique, qui redonne de la valeur aux bonnes choses de la vie, qui devient une opportunité de croissance, d’être plus humain.

En cours de route, la foi nous offre beaucoup de lumière et des bases solides pour mieux comprendre notre réalité. À la lumière de la foi, nous ne nous sentirons jamais diminués dans notre valeur ; au contraire, nous augmenterons notre dignité, notre vocation et notre mission dans l’Église.

Enfin, nous voudrions contempler l’action de Dieu qui prend compassion pour l’être humain. C’est la douleur du Père Créateur qui génère continuellement un amour authentique et salvifique, en la personne du Fils Jésus-Christ. Nous ne devons pas oublier que le salut a traversé et surmonté la souffrance, par l’action de l’Esprit Saint.

Le péché cause de la souffrance et cela reste ouvert, comme une question douloureuse, dans nos vies. L’amour de Dieu dans le Christ crucifié s’exprime humainement comme une réponse définitive au désir de vie et de joie qui habite l’existence humaine. C’est une certitude consolante que nous éprouvons lorsque nous vivons dans l’amour, lorsque nous accueillons le don gratuit de Dieu qui nous rend pleinement semblables à Lui. L’amour accepté et partagé nous associe intimement à l’action salvifique de Dieu, en faveur de l’Église et de l’humanité.

Con amour, il y a toujours **Vita** et Salvezza.